10e TABLEAU

FINAL, dans le jardin du VENT et dans les ruines

VIVALDI, *L'Hiver*, 2ème Mouvement (Mouvement lent) 2mn36	**LUMIERE BLANCHE**
(La neige tombe sur le jardin du Vent où HORIZON, fatigué, les poumons malades, se repose ! GARANCE s'occupe de ses fleurs. *Les enfants de Grande section entrent par 2, amenés par une FLEUR et un élève du cirque. Le VENT ouvre le cortège une corbeille de pétales dans les bras. Les enfants s'assoient sur le bord de la scène. Abel fait apparaitre des pétales tandis que les élèves du cirque jonglent avec des foulards. Puis les acteurs du Tableau 6, PRETRE, MEDECIN, POETE, ARTISTE PEINTRE, INSTITUTEUR, INFIRMIERE et SOLDAT MUTILE rejoignent HORIZON. Désormais entouré par tous ses amis, il semble dicter un texte. On retrouvera le texte parmi les flocons balayés par le Vent. Un récitant déclamera le texte, un poème de Rudyard KIPLING « Tu seras un homme mon fils ! » Avec HORIZON, GARANCE sera le dernier à regagner ses camarades au centre de la scène dans le ballet final.)*	**MECANISME ? DIAPORAMA ? La neige tombe.** On retrouve de grandes feuilles blanches dans les flocons. **T10.Acc 1** 1 corbeille avec des pétales **T10.Acc 2** Une feuille + un crayon
VOIX OFF 1: Les jours avaient passé depuis cette fameuse Armistice du 11 novembre 1918. La neige s'était remise à tomber...et le vent remis à souffler. En ce soir de Noël, la ville s'apprêtait à célébrer la venue de l'Enfant Nouveau-né. Et pour la première fois depuis quatre ans, le 1er Noël chrétien allait emplir de toute son Espérance la vieille cathédrale en ruines. C'étaient nos braves boulangers emmenés par le petit mitron, autres bergers et autres mages des temps nouveaux s'offrant à la ville et au monde, qui ouvraient le cortège des offrandes. CHANT : Minuit Chrétiens	**CLE** **Bande son n°**
VOIX OFF 2 : Au petit matin, la neige tombait toujours. HORIZON bien malade, la mauvaise grippe poursuivait son ouvrage et elle n'avait pas hésité à s'attaquer à ses pauvres poumons rongés par les gaz, était veillé par ses vieux compagnons. Que croyez-vous que l'on trouva alors parmi les flocons qui balayaient la ville en ruines ? *(Alors que les acteurs traversent une dernière fois la scène, GARANCE récupère quelques feuilles parmi les flocons. Alors qu'il se met à lire, on tend les VOIX OFF.)*	**T10.Acc 3** 8 petites feuilles
Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie **Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir**, Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties Sans un geste et sans un soupir ; Si tu peux être amant sans être fou d'amour, Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre,	**Bande son n°**

Et, te sentant haï, sans haïr à ton tour,
Pourtant lutter et te défendre ;

Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par des gueux pour exciter des sots,
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles
Sans mentir toi-même d'un mot ;

Si tu peux rester digne en étant populaire,
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois,
Et si tu peux aimer tous tes amis en frères,
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi ;

Si tu sais méditer, observer et connaître,
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur ;
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,
Penser sans n'être que penseur ;

Si tu sais être dur, sans jamais être en rage,
Si tu sais être brave et jamais imprudent,
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,
Sans être moral et pédant ;

Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,
Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres les perdront,

Alors les Rois les Dieux la Chance et la Victoire
Seront à tout jamais tes esclaves soumis,
Et, ce qui vaut bien mieux que les Rois et la Gloire,
Tu seras un Homme mon Fils ![1] [2]

If you can meet triumph and defeat
And keep a cool head about it
Then you'll become master of luck and victory
You'll be a Man my Son !

CHANT : Tu seras un homme mon fils – I Muvrini & Grand Corps Malade

CHANT : La Marseillaise

CHANT : We are the world

[1] Rudyard KIPLING a écrit ce poème à l'attention de son fils unique, John, âgé de 13 ans en 1910.
Ce dernier meurt lors de son premier assaut, durant l'attaque de Chalk Pit Wood à la bataille de Loos en 1915. Son corps ne fut pas retrouvé. Jusqu'à sa mort en 1936, Rudyard KIPLING procéda à des fouilles dans la région pour retrouver les preuves de la mort de son fils ou sa dépouille.
Il inventa l'inscription qui figure sur la tombe des soldats inconnus britanniques : "Known unto God" (Connu seul de Dieu). En 1991, la tombe du lieutenant John KIPLING fut enfin identifiée de manière concluante...
[2] Le texte a été traduit en 1918 par André MAUROIS.

LEPOEME ORIGINAL EN ANGLAIS

If you can keep your head when all about you
Are losing theirs and blaming it on you,
If you can trust yourself when all men doubt you.
But make allowance for their doubting too;
If you can wait and not be tired by waiting.
Or being lied about, don't deal in lies,
Or being hated, don't give way to hating,
And yet don't look too good, nor talk too wise:

If you can dream —and not make dreams your master
If you can think —and not make thoughts your aim
If you can meet Triumph and Disaster
And treat those two impostors just the same;
If you can bear to hear the truth you've spoken
Twisted by knaves to make a trap for fools.
Or watch the things you gave your life to broken,
And stoop and build'em up with worn-out tools:

If you can make one heap of all your winnings
And risk it on one turn of pitch-and-toss,
And lose, and start again at your beginnings
And never breathe a word about your loss;
If you can force your heart and nerve and sinew
To serve your turn long after they are gone,
And so hold on when there is nothing in you
Except the Will which says to them: "Hold on!"

If you can talk with crowds and keep your virtue,
Or walk with Kings —nor lose the common touch,
If neither foes nor loving friends can hurt you,
If all men count with you, but none too much;
If you can fill the unforgiving minute,
With sixty seconds' worth of distance run.
Yours is the Earth and everything that's in it,
And —which is more— you'll be a Man, my son!